



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Patrimoine mondial

33 COM

Distribution limitée

WHC-09/33.COM/8E
Paris, 29 mai 2009
Original: anglais/français

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE**

**CONVENTION CONCERNANT LA PROTECTION DU
PATRIMOINE MONDIAL, CULTUREL ET NATUREL**

COMITE DU PATRIMOINE MONDIAL

Trente-troisième session

Séville, Espagne
22 – 30 juin 2009

Point 8 de l'ordre du jour provisoire: Établissement de la Liste du patrimoine mondial et de la Liste du patrimoine mondial en péril

8E: Adoption des déclarations rétrospectives de valeur et de valeur universelle exceptionnelle

RESUME

Ce document présente le projet de décision concernant l'adoption de six déclarations de valeur et une déclaration de valeur universelle exceptionnelle pour les biens n'ayant aucune déclaration approuvée à l'époque de leur inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

Projet de décision : 33 COM 8E, voir point II

I. Historique

A la suite du premier cycle de l'exercice de soumission de rapports périodiques, les Etats parties de Bulgarie, Pologne et Serbie ont rédigé des déclarations de valeur/déclarations de valeur universelle exceptionnelle pour les biens du patrimoine mondial sis dans leurs territoires. Ces projets de déclaration sont présentés au Comité du patrimoine mondial pour son approbation.

II. Projet de décision

Projet de décision 33 COM 8E

Le Comité du patrimoine mondial,

1. Ayant examiné le Document WHC-09/33.COM/8E,
2. Adopte des déclarations de valeur rétrospectives, telles que présentées dans l'Annexe du Document WHC-09/33.COM/8E, pour les biens du patrimoine mondial suivants:
 - Pologne: Centre historique de Cracovie; Mines de sel de Wieliczka; Centre historique de Varsovie; Vieille ville de Zamość; Château de l'ordre Teutonique de Malbork;
 - Serbie: Monuments médiévaux au Kosovo¹.
3. Adopte la déclaration de valeur universelle exceptionnelle rétrospective, telle que présentée dans l'Annexe du Document WHC-09/33.COM/8E, pour le bien du patrimoine mondial suivant:
 - Bulgarie: Réserve naturelle de Srébarna.

¹ **Note:** Le Secrétariat a été informé par le conseiller juridique que «le Secrétariat de l'UNESCO suit la pratique des Nations Unies qui considère que la résolution du Conseil de sécurité 1244 (1999) continue d'être applicable au territoire du Kosovo jusqu'à ce qu'une décision finale soit prise».

ANNEXE: Déclarations rétrospectives de valeur/ valeur universelle exceptionnelle

DECLARATIONS DE VALEUR

Bien	Centre historique de Cracovie
Id. N°	29
Etat partie	Pologne

La disposition historique de Cracovie, avec Wawel et Kazimierz, compte parmi les plus remarquables exemples d'urbanisme européen, caractérisé par l'harmonie du développement et l'accumulation d'éléments représentant tous les styles architecturaux, depuis le début du style roman jusqu'au modernisme. L'importance de la ville se manifeste dans son schéma urbain, le grand nombre d'églises et de monastères, d'édifices publics séculiers monumentaux, les vestiges des remparts de la ville médiévale ainsi que les palais urbains et les maisons de ville imaginés et construits par des architectes et des artisans de grande qualité. La valeur de l'ensemble réside dans l'extraordinaire accumulation de monuments de diverses périodes, préservés dans leur forme d'origine et avec des éléments authentiques qui se marient pour créer un ensemble urbain uniforme où le patrimoine tangible et immatériel est préservé et nourri jusqu'à ce jour.

Le point dominant de l'ensemble urbain, le mont Wawel, est le symbole de la couronne, une nécropole qui incarne les liens dynastiques et politiques dans l'Europe médiévale et moderne. Cracovie, l'un des plus grands pôles administratifs et de commerce d'Europe centrale, était un centre des arts et des artisanats, un lieu de rencontre entre la culture et l'art de l'Orient et de l'Occident. L'importance de Cracovie en tant que centre culturel d'envergure européenne est renforcée par l'existence de l'une des plus anciennes universités de renommée internationale, l'université Jagellon. Les monuments juifs du quartier de Kazimierz complètent la richesse culturelle de la ville.

Critère (iv): Cracovie est un ensemble architectural urbain d'une qualité exceptionnelle, à la fois en termes de paysage urbain et de monuments individuels. Le centre historique de la ville illustre admirablement l'expansion urbaine continue du Moyen Âge à ce jour.

Bien	Mines de sel de Wieliczka
Id. N°	32
Etat partie	Pologne

Les mines de sel de Wieliczka constituent un développement unique dans l'histoire de l'extraction minière car l'exploitation du gisement de sel gemme s'est poursuivie sans interruption depuis le XIIIe jusqu'à la fin du XXe siècle. L'excavation dans ces salines est à grande échelle, avec des couloirs, galeries, salles et aussi lacs souterrains sur plus de 200 km, s'étageant sur sept niveaux, compris entre 57 et 198 mètres de profondeur. Ces mines abritent la plus grande collection d'outils originaux et d'équipements miniers illustrant l'évolution de la technologie minière entre le Moyen Âge et les temps modernes.

Si les mines de sel de Wieliczka ont permis d'exploiter une matière première de grande valeur pour l'économie, elles ont aussi suscité la création d'œuvres d'art exceptionnelles, telles que des chapelles avec des autels et des statues taillées dans ce matériau atypique.

Par son caractère unique et sa beauté, Wieliczka attire les visiteurs pratiquement depuis les débuts de son existence. Le premier circuit touristique a été ouvert au milieu du XIXe siècle.

Critère (iv): Les mines de sel de Wieliczka illustrent toutes les étapes historiques du développement des techniques minières, du XIIIe au XXe siècle, tandis que les dispositifs et outils qu'elles conservent apportent un témoignage unique au monde sur d'anciens systèmes d'exploitation du gisement, de drainage, d'éclairage et de ventilation des mines.

Bien	Centre historique de Varsovie
Id. N°	30
Etat partie	Pologne

Varsovie a été délibérément détruite en 1944, en répression de la résistance polonaise face à l'occupant allemand. La capitale fut réduite en ruines, dans l'idée d'oblitérer la tradition séculaire de l'État polonais. La ville historique, détruite à 85 %, ne dut sa reconstruction qu'à la détermination des habitants et au soutien de la nation tout entière. La reconstruction de la vieille ville sous sa forme urbaine et architecturale historique incarna la volonté d'assurer la survie de l'un des témoignages les plus importants de la culture polonaise, et l'attention accordée à celui-ci. La ville – symbole de l'autorité élective et de la tolérance, où fut adoptée la première Constitution

européenne démocratique, la Constitution du 3 mai 1791 – fut rebâtie. Cette reconstruction comprenait notamment la re-création totale du plan d'urbanisme, ainsi que le marché de la vieille ville, les maisons de ville, le circuit des remparts, le château royal et d'importants édifices religieux. La reconstruction du centre historique de Varsovie contribua énormément au changement des doctrines liées à l'urbanisation et à la conservation des développements urbains dans la plupart des villes d'Europe après la destruction causée par la Seconde Guerre mondiale. Dans le même temps, cet exemple illustre l'efficacité des activités de conservation dans la seconde moitié du XXe siècle, qui permit la reconstruction intégrale de ce complexe ensemble urbain.

Critère (ii) : Le lancement d'activités de conservation globales à l'échelle de toute une ville historique fut une expérience unique en Europe, qui contribua à la validation des doctrines et des pratiques de conservation.

Critère (vi) : Le centre historique de Varsovie est un exemple exceptionnel de reconstruction complète d'une ville délibérément et entièrement détruite. Cette reconstruction matérielle trouve son origine dans la force intérieure et la volonté sans faille de la nation, qui permit la reconstruction du patrimoine à une échelle unique dans l'histoire mondiale.

Bien	Vieille ville de Zamość
Id. N°	564
Etat partie	Pologne

Zamość est un exemple unique d'une ville Renaissance en Europe centrale, conçue et construite d'une manière cohérente selon les théories italiennes de la ville idéale, sur la base d'un plan élaboré en parfaite collaboration entre son fondateur, Jan Zamoyski, un homme d'une grande ouverture d'esprit, et l'éminent architecte Bernardo Morando. Zamość est un exemple exceptionnel d'une approche novatrice de l'urbanisme, qui associe les fonctions d'ensemble urbain, de résidence et de forteresse en appliquant systématiquement une conception de la Renaissance. Cette démarche a abouti à une composition urbaine de style homogène avec une architecture et un paysage de grande valeur. Un atout véritable de cette grande construction repose sur la manière innovante dont elle a été embellie, avec des réussites de l'art architectural local.

Située sur la route commerciale reliant l'Europe occidentale et septentrionale à la mer Noire, la ville fut conçue dès l'origine comme un centre économique basé sur le commerce.

La communauté de cette ville, voulue dès le début multinationale, faisait preuve d'une grande tolérance religieuse.

Zamość est l'illustration concrète des idées sociales et culturelles de la Renaissance, auxquelles la Pologne adhérait fortement. On peut citer à titre d'exemple la création d'une université (l'académie de Zamość) par le fondateur et propriétaire de la ville.

Critère (iv) : Zamość est un exemple exceptionnel de ville conçue à la Renaissance à la fin du XVIe siècle qui conserve son plan d'origine, ses fortifications et un grand nombre de bâtiments particulièrement intéressants où se mêlent des traditions architecturales italiennes et d'Europe centrale.

Bien	Château de l'ordre Teutonique de Malbork
Id. N°	847
Etat partie	Pologne

Le château de Malbork est l'exemple le plus complet et le plus élaboré de château gothique en briques bâti dans le style caractéristique et unique de l'ordre teutonique, qui évolua indépendamment des châteaux contemporains de l'Europe occidentale et du Proche-Orient. Cette forteresse spectaculaire incarne l'État monastique de Prusse, fondé au XIIIe siècle et développé au XIVe siècle par les communautés germaniques de moines militaires qui livrèrent bataille aux Prusses païens sur la côte sud de la Baltique. Le monastère fortifié sur la Nogat illustre le drame de la chrétienté au Moyen Âge tardif, écartelée entre deux extrêmes de quête de sainteté et de violence.

Pendant deux cents ans, depuis le XVIIIe siècle, le château de Malbork est resté un immense objet de fascination pour l'Europe, férue d'histoire médiévale et de ses vestiges matériels. Il est aussi devenu un symbole de la tendance à traiter l'histoire et ses monuments comme des instruments au service d'idéologies politiques.

À partir du XIXe siècle, le château de Malbork a fait l'objet de travaux de restauration qui ont apporté une contribution exceptionnelle au développement de la théorie et de la pratique de l'étude et de la conservation. Parallèlement, on redécouvrait quantité de techniques artistiques et artisanales du Moyen Âge oubliées. De vastes travaux de conservation ont été réalisés au XIXe siècle et au début du XXe siècle. Après les graves dégâts qu'il subit à la fin de la Seconde Guerre mondiale, le château fut à nouveau restauré.

Critère (ii) : Le château de Malbork est une œuvre architecturale unique. Beaucoup des méthodes utilisées par ses constructeurs pour

aborder les difficultés techniques et artistiques eurent une immense influence non seulement sur les châteaux postérieurs de l'ordre teutonique, mais aussi sur d'autres édifices gothiques dans une grande partie de l'Europe du nord-est. Le château est aussi une parfaite preuve de l'évolution de la philosophie et des pratiques modernes de restauration et de conservation. À ce titre, c'est un monument historique à la conversation elle-même, à la fois dans son aspect social et en tant que discipline scientifique et artistique.

Critère (iii) : Le château de Malbork, symbole de puissance et de traditions culturelles, est le plus important monument de l'État monastique des chevaliers teutons, phénomène unique dans l'histoire de la civilisation occidentale. Le château est à la fois la principale manifestation matérielle des Croisades en Europe orientale, de la conversion forcée des peuples baltes et de la colonisation de leurs territoires tribaux, qui joua un rôle fondamental dans l'histoire de l'Europe.

Critère (iv) : Le château de Malbork est l'exemple exceptionnel des châteaux de l'ordre teutonique qui se développèrent au sein des frontières de l'Europe occidentale médiévale. C'est une création architecturale unique, parfaitement pensée, sans équivalent dans l'architecture gothique. Pour sa construction, le riche répertoire des méthodes de construction médiévales fut employé, sur une échelle exceptionnellement grande, pour donner naissance au magnifique siège du grand-maître des chevaliers de l'ordre teutonique.

Bien	Monuments médiévaux au Kosovo
Id. N°	724 bis
Etat partie	Serbie²

Les monuments médiévaux serbes au Kosovo constituent un groupe unifié d'églises construites dans le domaine spirituel byzantin mais qui reflètent fortement les autorités spirituelles et séculières unifiées de la Serbie médiévale qui se trouvait à la fois face à l'Orient orthodoxe et à l'Occident catholique, non seulement au sens géographique et au sens politique mais aussi au sens culturel.

² **Note:** Le Secrétariat a été informé par le conseiller juridique que «le Secrétariat de l'UNESCO suit la pratique des Nations Unies qui considère que la résolution du Conseil de sécurité 1244 (1999) continue d'être applicable au territoire du Kosovo jusqu'à ce qu'une décision finale soit prise».

Deux styles se développèrent simultanément dans l'architecture médiévale serbe, et leur accomplissement final a été préservé au Kosovo. L'unité architecturale complexe des églises et des exonarthes de l'ensemble de Peć, servant les deux religions et de nombreuses fonctions séculières, illustre le style appelé Ras, représentant une synthèse particulière de l'architecture byzantine et de l'architecture de l'ouest de l'Europe, associant le plan et l'organisation spatiale de l'église orthodoxe et les ornements extérieurs romanes et gothiques. Les expressions de ce style les plus imposantes se manifestent dans l'église du monastère de Dečani.

Le second style, inspiré de l'art byzantin – plan cruciforme avec cinq dômes – caractéristique du style Renaissance des Paléologues, se manifeste dans sa première phase dans l'église de la Vierge de Ljeviša, tandis que dans le monastère de Gračanica le style atteint son apogée, avec un rythme idéal des proportions et des volumes et une harmonie extraordinaire accomplie dans ses façades en cascade.

Les fresques des quatre églises représentent un témoignage exceptionnel de la peinture byzantine tardive. Gračanica, le Patriarcat de Peć et Dečani manifestent toutes les tendances des styles principaux ; l'église de la Vierge de Ljeviša montre des exemples uniques de style Renaissance des Paléologues et le trésor le mieux préservé d'iconographies byzantines est à Dečani. Les peintures murales et les éléments intérieurs largement conservés de ces églises (pavements de sol en pierres de couleur, mobilier d'église) transmettent une information exceptionnelle sur tous les aspects de la vie médiévale à Byzance.

Les églises étaient étroitement liées à nombre de personnages et d'événements parmi les plus importants dans les Balkans du XIVe siècle, et ces quatre monuments avaient une influence directe sur l'art et l'architecture dans cette partie de l'Europe pendant l'époque ottomane.

Critère (ii) : Le monastère de Dečani, l'église monastique du Patriarcat de Peć, l'église monastique de Gračanica et l'église de la Vierge de Ljeviša ont joué un rôle décisif dans le développement de la construction ecclésiastique et de la peinture murale dans les Balkans entre le XIVe et le XVIe siècles, et reflètent, dans le style distinct Ras et le style architectural de la Renaissance des Paléologues des Balkans, une fusion des styles byzantin orthodoxe d'Orient et roman de l'Occident.

Critère (iii) : Les peintures murales des quatre églises sont un témoignage exceptionnel des manifestations de la tradition culturelle de la Renaissance des Paléologues de l'art byzantin des Balkans. Elles montrent l'apogée du

développement de l'art de la péninsule balkanique depuis la première moitié du XIV^e siècle à Gračanica et Ljeviša, comparable uniquement à l'église des Saints-Apôtres de Thessalonique et au monastère de Protaton au Mont Athos, tandis que les peintures des églises de Peć, datant d'environ 1300 jusqu'à 1673 - 1674, sont une démonstration puissante de l'émergence de ce style et de sa suite. À Dečani, les peintures sont le trésor le mieux préservé de l'iconographie byzantine.

Critère (iv) : Le monastère de Dečani, l'église monastique du Patriarcat de Peć, l'église monastique de Gračanica et l'église de la Vierge de Ljeviša reflètent le développement d'un style architectural et d'ornementation murale distinct dans les Balkans au XIV^e siècle, lorsque les forces ecclésiastiques et étatiques se sont alliées pour forger une forte identité à la Serbie, conformément aux orientations politiques.

DECLARATION DE VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE

Bien	Réserve naturelle de Srébarna
Id. N°	219bis
Etat partie	Bulgarie

Brève synthèse

La Réserve naturelle de Srébarna protège un lac et un écosystème de zone humide de 638 ha, situés près du village de Srébarna, sur la rive gauche du Danube. La Réserve comprend le lac et les anciennes terres agricoles au nord du lac, une ceinture de plantations forestières le long du Danube, l'île de Komluka et la zone aquatique enclavée entre l'île et la berge.

La Réserve naturelle de Srébarna est une importante zone humide sur la voie de migration des oiseaux du Paléarctique ouest. Elle offre des aires de nidification à 99 espèces d'oiseaux et un habitat saisonnier à quelque 80 espèces d'oiseaux migrateurs. Le bien est entouré de collines qui forment une frontière naturelle et offrent un moyen idéal d'observer les oiseaux d'eau.

Critères

Critère (x) : La Réserve naturelle de Srébarna protège un exemple important d'un type de zone humide largement répandu autrefois en Bulgarie. Elle abrite toute une diversité d'espèces végétales et animales de plus en plus menacées. Cette zone humide est un important site de reproduction, de rassemblement et d'hivernage pour de nombreux oiseaux. Des roselières flottantes et des saulaies inondées constituent

d'importantes zones de reproduction pour les oiseaux. À l'extrémité nord du lac, les roselières cèdent peu à peu la place à des prairies humides, tandis que l'on trouve à l'extrémité nord-ouest du lac et le long du Danube des ceintures de forêts riveraines de vieux saules blancs solitaires.

C'est sur la richesse de sa faune aviaire que la Réserve naturelle de Srébarna fonde son importance internationale. Le bien abrite des populations d'oiseaux considérées comme essentielles pour la survie de l'espèce. Il renferme la seule colonie de pélicans dalmates de Bulgarie, ainsi que les plus nombreuses populations reproductrices de quatre autres espèces mondialement menacées: le cormoran pygmée, le fuligule nyroca, le pygargue à queue blanche et le râle des genêts. Srébarna a aussi une importance au niveau européen, en tant qu'abri pour le blongios nain, le crabier chevelu, l'aigrette garzette, la grande aigrette, le héron pourpré, l'ibis falcinelle, la spatule et la tadorne casarca. On y trouve également trois espèces de sternes. Le cormoran pygmée et la bernache à cou roux, mondialement menacés, hivernent dans la Réserve où l'on observe également des populations hivernantes d'oies rieuses, d'oies cendrées et de grives litornes.

Au total, le bien offre un habitat essentiel à 173 espèces d'oiseaux, dont 78 sont à protéger au niveau européen, et neuf sont considérées comme mondialement menacées.

Intégrité

Le bien comprend le plus grand lac subsistant depuis l'assèchement de la zone marécageuse qui longeait le Danube, et était autrefois relié au fleuve avant la construction d'une digue, en 1949. Sa situation actuelle n'est donc pas complètement naturelle: elle est maintenue en l'état par des mesures de gestion des eaux. En 1994, un canal a été construit entre le lac et le Danube, afin d'assurer que le flux annuel du fleuve se jette dans le lac au cours des mois printaniers. La Réserve est une aire strictement protégée où seules la recherche scientifique attentivement contrôlée et des activités de gestion de la conservation peuvent se dérouler à l'intérieur de son périmètre. Le site est relativement peu étendu et la survie des espèces essentielles de la Réserve naturelle de Srébarna ne pourra être assurée qu'à condition que d'autres aires soient également protégées, dans la région et sur ces routes migratoires d'oiseaux.

Le bien est protégé par une zone tampon de 673 ha créée en 2008. Celle-ci est constituée d'une partie de la Réserve naturelle de Srébarna qui se situe hors du périmètre du bien du patrimoine mondial, et de 419 ha de terres entourant la Réserve naturelle de Srébarna, localisées dans une zone protégée avoisinante connue sous le nom de Pelikanite.

Cette zone tampon a pour but d'empêcher et de réduire les impacts anthropiques négatifs sur la Réserve.

Eléments requis concernant la protection et la gestion nécessaires au maintien de la valeur universelle exceptionnelle

Le lac de Srébarna a été la première zone humide de Bulgarie à bénéficier d'une protection juridique et d'une reconnaissance internationale. Le lac a été classé comme Réserve en 1948 pour protéger la diversité de ses oiseaux. Selon la loi de 1998 sur les aires protégées de Bulgarie, le bien est classé « Réserve gérée » et propriété exclusive de l'État. La gestion et la surveillance sont assurées par le Ministère de l'Environnement et de l'Eau et ses services régionaux. La Réserve est placée sous la juridiction de l'Inspection régionale de l'Environnement et de l'Eau de la ville de Russe. Outre son inclusion sur la Liste du patrimoine mondial, le lac de Srébarna est également protégé en tant que zone humide d'importance internationale par la Convention de Ramsar, et en tant que Réserve de biosphère de l'UNESCO. En 1989, le lac a été classé zone importante pour l'avifaune par BirdLife International. Ses valeurs sont également reconnues et protégées au niveau européen. Le bien est également inclus dans deux sites Natura 2000 : la zone de protection spéciale de Srébarna et la zone spéciale de conservation Ludogorie-Srébarna.

Le bien exige une gestion active. Il conviendra donc de tenir à jour et d'actualiser un plan de gestion pour guider ce travail. Les principaux objectifs du plan de gestion sont la gestion de la conservation pour protéger ses populations d'oiseaux reproducteurs, et le maintien du rôle du bien comme lieu d'étape pour les oiseaux migrateurs. Des régimes particuliers sont mis en place pour différentes zones de la Réserve, selon leur valeur en termes de conservation. Les exigences de gestion pour le lac sont le maintien et la restauration de son réseau hydrographique dans un état aussi naturel que possible. La gestion de la végétation est également nécessaire pour optimiser la valeur du bien en termes de conservation pour les oiseaux. Il faudra aussi contrôler en permanence l'utilisation humaine et prévenir activement le braconnage et la pêche illégale. Il convient d'effectuer un suivi des activités pour assurer la mise en œuvre du plan de gestion, qui devra être relié à des objectifs ciblés et clairs à définir et actualiser dans le plan de gestion.

La protection des valeurs du bien repose également sur des mesures qui dépassent son périmètre. La zone tampon du bien est importante pour empêcher l'introduction d'espèces végétales ou animales non locales, la pollution due à des déchets domestiques, industriels ou autres, la chasse en période de

nidification et de reproduction, le brûlage des roseaux, et autres activités susceptibles de perturber la nidification et la reproduction des colonies d'oiseaux. Certaines de ces questions nécessitent également des mesures qui dépassent la zone tampon du bien. La liaison du bien avec d'autres réserves du côté roumain du Danube, et sur la route migratoire de la région paléarctique ouest de manière plus générale, renforcerait aussi son intégrité et la protection de ses valeurs naturelles.

